BIELORUSSIE: ECLAIRAGES SUR LE PAYS ET EVOLUTION ECONOMIQUE RECENTE

Jérôme Garcia

*Ingénieur de l'armement, Direction des Relations Internationales,
Délégation Générale pour l'Armement, Paris*

Introduction

Pays européen peu connu et pourtant au carrefour des voies de communications terrestres, puisque la plupart des véhicules de transport d'Europe de l'Ouest à destination de la Russie transitent par son territoire, la Biélorussie se caractérise par un double enclavement, géographique et politique. Enclavement géographique, puisque le pays ne dispose pas d'accès direct à la mer, ce qui pèse sur le développement économique du pays. Enclavement politique, car la situation politique a conduit ce pays à se retrouver isolé sur la scène internationale, au point que la Biélorussie a pu être comparée à "une Corée du Nord égarée au coeur de l'Europe" par Boris Nemtsov, ancien vice-premier ministre de la Fédération de Russie. Ce pays méconnu ne manque cependant pas d'atouts: une population éduquée, à faible coût salarial et un certain nombre de dispositions économiques attractives pour les investisseurs. La plupart des observateurs extérieurs ne tarissent pas de critiques à l'égard de ce pays, critiques alimentées par des considérations politiques. Bien que l'on ne puisse nier que la situation économique soit très difficile pour la population, on peut néanmoins observer certains points qui pourraient conduire à être optimistes.

Géographie et population

La Biélorussie, pays de 10.2 millions d'habitants occupant une surface de 207.600 km², partage ses frontières avec la Fédération de Russie, l'Ukraine, la Pologne, la Lituanie et la Lettonie. Les forêts représentent 34% de la superficie de ce pays généralement plat et la terre arable 29%. Le pays se caractérise par un éparpillement de fermes et de villages distribués dans les forêts, entourés de marécages, d'étangs et de lacs. Les principales rivières comprennent la Dvina occidentale, le Dniepr et son célèbre affluent, la Bérézina. Cet environnement favorise une importante diversité animale qui trouve refuge dans plusieurs réserves naturelles.

73% des Biélorusses résident dans des villes. Les femmes sont majoritaires, avec 53.4%. La population est relativement homogène: 78% de Biélorusses, 13% de Russes, 4% de Polonais et 2% d'Ukrainiens. La population est chrétienne

orthodoxe à 80%, le catholicisme représentant la deuxième confession du pays, concentrée dans les régions limitrophes de la Pologne. Les fêtes des deux religions sont célébrées et il ne semble pas y avoir de risque de trouble ethnique. L'espérance de vie est de 68 ans et la mortalité infantile de 13 pour mille. Le niveau d'éducation y est élevé. La population en âge de travailler (16-54 ans pour les femmes et 16-59 ans pour les hommes) est estimée à 5.73 millions en 1997 et la population économiquement active à 4.7 millions. L'emploi se répartit à hauteur de 29% pour l'industrie, 19% pour l'agriculture et 40% pour les services.

Rappels historiques

Région de passage entre la Russie et la Pologne, la Biélorussie appartient d'abord à la Russie de Kiev avant de passer sous le contrôle du Grand Duché de Lituanie au milieu du XIII^{ème} siècle et de la Pologne quand ces deux nations formèrent une union en 1385. C'est à cette époque que la religion catholique se répandit en Biélorussie. A la suite du partage de la Pologne, elle est intégrée à l'empire russe en 1812. Au XX^{ème} siècle, après la signature du traité de Brest Litovsk, alors sous occupation allemande, elle devient République Populaire de Biélorussie, proclame son indépendance le 25 mars 1918, mais ne parvient pas à prendre le contrôle de son territoire. Une République Socialiste Soviétique de Biélorussie est instituée le 1^{er} janvier 1919. La Biélorussie est ensuite partagée par le Traité de Riga en mars 1921 entre la Pologne et la Russie et intégrée à l'URSS en 1922. La partie occidentale reste polonaise jusqu'en 1939, puis est annexée par l'URSS dans le cadre du Pacte germano-soviétique.

La seconde guerre mondiale lui coûta près de 25% de sa population, en particulier son importante minorité juive. En 1945 toute la Biélorussie est rattachée à l'URSS et devient membre de l'ONU. L'indépendance est proclamée le 25 août 1991. Le 8 décembre la Biélorussie fonde avec la Russie et l'Ukraine la CEI, dont Minsk devient la capitale. L'histoire récente voit l'avènement du Président Alexandre Lukashenko, élu le 10 juillet 1994 et dont le mandat a été prolongé jusqu'en 2002 à l'issue d'un référendum controversé le 24 novembre 1996.

Economie

Par rapport aux pays de l'Union Européenne, le niveau de vie est bas puisque le PIB par habitant est estimé à 2200 USD par an. Le taux de chômage déclaré est de 2.1%. Le cours de la devise, le rouble biélorusse, se situe à 285 000 pour un dollar.

Bien que pauvre en ressources naturelles et en matières premières, la Biélorussie possède une industrie puissante, qui contribue aujourd'hui pour 44% du PIB. Son économie était en effet l'une des plus industrialisées de l'URSS et disposait

d'un outil de production moderne et d'une main d'oeuvre hautement qualifiée. La production a considérablement baissé depuis 1991 et son outil s'est dégradé. Cette production est spécialisée dans la chimie, la métallurgie et la construction mécanique. Un tiers de la production industrielle est concentrée dans la région de la capitale, Minsk. L'importance du complexe militaro-industriel n'est pas à négliger. Celui-ci continue à employer 800 000 personnes sur une population active de 5.8 millions. L'agriculture représente 14% du PIB. La production a été profondément touchée par les retombées de l'accident de Tchernobyl en 1986. Le pays reçut 70% des retombées radioactives émises et environ 30% du territoire ont été déclarés impropres à toute culture.

La Biélorussie est largement critiquée pour ses restrictions des libertés, qui s'applique également au cadre économique. Une illustration de la situation est donnée par un "indicateur de liberté économique", calculé par The Heritage Foundation/Wall Street Journal, indicateur qui agrège 50 critères indépendants répartis selon une dizaine de facteurs économiques: politique commerciale, fiscalité, intervention du gouvernement, politique monétaire, flux de capitaux et investissement étranger, système bancaire, salaires et contrôle des prix, droits de propriété, législation et marché noir.

La première carte illustre la situation au niveau mondial, et la deuxième précise la zone Européenne. On note sans surprise que la Biélorussie se situe en fin de classement, avec une dégradation continue de la situation depuis 3 ans, de la même manière que l'Albanie. Inversement, les pays ayant le mieux progressé en Europe sont la République Tchèque et l'Estonie. Un autre graphique démontre une nette relation entre le niveau de liberté économique et le niveau de vie de la population.

L'étude pourra être menée en deux temps. Tout d'abord nous nous consacrerons à l'examen de l'économie biélorusse de 1990 à 1998, puis dans un deuxième temps nous examinerons quelques indicateurs disponibles depuis l'année dernière.

Evolution économique de 1990 à 1998

A l'instar des pays de l'ex Union Soviétique, le PIB chuta fortement pendant les premières années de l'indépendance. En 1995, cette baisse était de l'ordre de 35%. On observa une reprise nette de 1996 à 1998, le PIB enregistrant une croissance de 3% en 96, 10% en 97 et 8.3% en 98. Dans le domaine industriel, tous les secteurs en profitèrent, à l'exception de l'énergie. Ceci s'explique par la dépendance énergétique de la Biélorussie, dont 90% des approvisionnements proviennent de la Russie. Par contre, tous les secteurs de la production industrielle connurent des taux de croissance à deux chiffres, les secteurs ayant le plus progressé étant ceux du fer et de l'acier, de la métallurgie, de la construction, et du secteur bois et papier. La production agricole resta à l'écart de ce sursaut de croissance, et s'écroula brutalement au moment de la crise issue de Russie en août 1998. Il faut reconnaître que c'est ce secteur qui est le moins efficient.

83% des terres agricoles appartiennent à des fermes d'état et collectives qui reçoivent de larges subventions étatiques, mais le secteur privé produit 49% du bétail, 85% des pommes de terre, 81% des légumes et 90% des fruits. 95% des ménages complètent leur alimentation avec des produits de leur terrain. Cet indicateur de production agricole doit cependant être observé avec prudence quant à sa représentativité. La forte chute de l'automne 1998 pourrait être interprétée comme une chute de production du secteur étatique, au profit de l'autoproduction en vue de constituer des provisions pour l'hiver.

Un autre fait marquant de ces dernières années est la croissance du commerce extérieur. Les échanges ont quadruplé depuis 1990 pour atteindre en 1998 un turn-over de 15 milliards de dollars. La balance commerciale était, quant à elle, déficitaire de 1.5 milliards en 1998. La Russie reste le principal partenaire de la Biélorussie avec 60% des échanges, suivie de l'Ukraine avec 9%, l'Allemagne avec 6%, et la Pologne avec 3%. La Biélorussie importe de la Russie 90% de ses besoins en pétrole et en gaz naturel. En 1997, elle a importé 16 milliards de m³ de gaz et 10.5 millions de tonnes de pétrole. Elle tire des revenus du transit sur son sol du pétrole russe, dont 60% des exportations vers l'Europe de l'Ouest passent par les pipe-lines "Amitié" et "Gomel".

La reprise observée depuis 1996 peut être considérée comme réelle, si on la mesure avec des indicateurs réels tels que la construction de logements, le volume de fret transporté et le taux de chômage. En effet, un indicateur représentatif de la construction est le nombre de m² construits par milliers d'habitants. Celui-ci a enregistré une hausse de 50% en passant de 190 à 330, un niveau, il est vrai, inférieur aux niveaux de 500 observés au début de la décennie.

Pour sa part, l'indicateur de fret en tonnes.km, significatif des échanges économiques, a cru de 15%. Enfin, le taux de chômage est passé de 3.9% en 1996 à 2.3% en 1998 et 2.1% aujourd'hui.

Le sursaut de croissance évoqué précédemment peut être expliqué par un certain nombre de facteurs:

- l'existence d'une surcapacité de production dans l'industrie, laquelle a pu être facilement relancée.
- une forte augmentation des exportations en Russie, en raison de la dépréciation du rouble biélorusse par rapport au rouble de Russie.
- une politique de crédit expansionniste.
- une moindre dépendance de la Biélorussie au complexe militaro-industriel (CMI), au contraire de la Russie, avec l'existence d'entreprises de production d'engrais, de machines agricoles et de transport et de biens de consommation.
- quelques restructurations d'entreprises orientées vers l'exportation.

Il nous faut à ce point faire un aparté sur l'industrie d'armement de Biélorussie. Celle-ci constitue un cas particulier qui mérite d'être noté. A l'époque de l'URSS elle représentait 4% du CMI soviétique. Cette industrie s'est restructurée et est présente sur les marchés internationaux. Ses points forts sont: les véhicules militaires, les systèmes de commandement, la réparation et la maintenance des

matériels militaires, l'optique. La Biélorussie et la Russie travaillent souvent en étroite coopération, à tel point que l'on reproche fréquemment à la Biélorussie d'être l'intermédiaire de la Russie dans certaines ventes. Les ventes à l'étranger sont gérées par la société Beltechexport, qui coopère avec les industriels russes MAPO, KnAAPO, Sukhoy et son homologue Rosvoorujenie. Quelques exemples récents illustrent les succès de l'armement biélorusse à l'exportation: la vente de MiG-29 au Pérou et à l'Algérie. Les clients actuels sont la Syrie, l'Iran, et la société prospecte en Chine et en Libye.

Ces indicateurs positifs de croissance pour la période 1995-1998 ne doivent pas masquer les difficultés de la population, touchée de plein fouet par la crise. En 1998, 28% de la population vivait au-dessous du seuil de pauvreté. Une majorité des ménages assure sa subsistance par ses propres moyens. L'intervention de l'Etat dans le processus de marché a conduit à des pénuries et un rationnement de l'alimentation dans certaines régions. On observe parfois des achats paniques de produits alimentaires. Le faible taux de chômage trouve aussi sa justification par sa faible indemnisation.

Cette période heurtée s'est accompagnée d'un certain nombre de réformes, qui se déroulent selon un rythme très lent. La politique économique générale peut être baptisée "l'économie sociale de marché de Lukashenko". Cette politique vise à implémenter graduellement des réformes visant à libéraliser l'économie en direction d'une économie de marché, en évitant des chocs révolutionnaires. Cela s'est traduit par une intervention étatique massive. L'Etat contrôle les prix dans les biens de consommation et subventionne des activités prioritaires, parallèlement à une politique expansionniste de crédit aux conséquences inflationnistes. En matière de commerce extérieur, il a été créé une union douanière Russie-Biélorussie en 1995, aboutissant à l'élimination des droits de douane dans le commerce bilatéral. Une union monétaire est envisagée à l'horizon de 10 ans.

Le Belarus a établi des relations directes avec des régions de Russie, telles que le Tatarstan et le Bachkotorstan. Néanmoins, la restructuration des entreprises reste assez limitée. Beaucoup d'entreprises continuent à percevoir des aides étatiques. Quelques entreprises orientées vers l'exportation se sont restructurées. Les privatisations avancent également difficilement. A la mi-98, 2815 entreprises du commerce et des services avaient été privatisées, employant 15% de la population active. Enfin, le tiers du parc de logements a été privatisé, avec l'attribution du titre de propriété aux anciens locataires.

Evolution de l'économie biélorusse depuis la crise russe d'août 1998

La crise financière russe d'août 1998 coupa net l'élan économique de la Biélorussie. Jusqu'à cette date en effet, celle-ci continuait sur sa lancée, et enregistrait une croissance continue de la production industrielle et agricole,

ainsi que du niveau des salaires réels, le tout dans un environnement inflationniste modéré pour le pays, à savoir un taux mensuel de 3%, tant au niveau de l'indice de la consommation que de l'industrie.

L'économie enregistra alors un trou d'air qui se caractérisa par une inflation galopante, dont le taux maximum culmina à 25% en novembre 1998, au plus fort de la crise. La chute fut surtout visible pour la production agricole (-45%) et dans une moindre mesure pour la production industrielle. Les salaires réels s'érodèrent également de 20%. Cette crise est maintenant terminée. Les prix sont retombés à des niveaux d'inflation de 6-7% mensuels et les indices de production ont, jusqu'à avril 1999, repris une bonne partie du chemin perdu. Le prélèvement des impôts a été correct et l'on note une amélioration de la performance financière du secteur étatique. L'une des conséquences positives de cette crise fut une amélioration du solde du commerce extérieur. En effet, bien que le turn-over se soit replié depuis l'été 1998, le solde s'est, sinon équilibré, du moins fortement réduit par rapport aux soldes précédents. Les salaires, qui en mars 1999 étaient revenus à leur niveau de janvier 1998, ont connu une augmentation de 25% en termes réels en avril, à la suite du doublement du salaire minimum (il est passé de 500 000 roubles biélorusses à un million). Cela a stimulé la consommation de détail, qui a progressé de moitié sans que cela ne se traduise par une nouvelle progression de l'inflation. Les pensions ont été augmentées de 30% en juillet 1999.

Toutefois certains indicateurs peuvent nous conduire à être pessimistes pour l'avenir:

- La production agricole et industrielle a baissé à nouveau depuis le mois d'avril. L'indice de la production industrielle est inférieur à son niveau de début 1998, et l'indicateur agricole inférieur de 10%. L'hiver risque d'être difficile pour la population. Les prix du chauffage et de l'eau chaude ont été augmentés de 30% en août 1999. Le chauffage sera rationné, de même que peut-être l'alimentation.
- Les investisseurs étrangers n'ont pas augmenté leur flux d'investissement, porteurs de capitaux.
- La restructuration de l'industrie est toujours assez lente, ainsi que l'accroissement de la part du secteur privé.

En fait le seul point positif reste la maîtrise de l'inflation. Si celle-ci échouait, les trois années de croissance continue pourront n'avoir été qu'un mirage.

Perspectives et opportunités

L'investissement en Biélorussie peut revêtir un intérêt certain pour un investisseur. Un certain nombre de banques étrangères sont présentes: Commerzbank, Dresdner Bank, Bank Depozytowo Kredytowy w Lublime, Inkombank et Rossiyskiy Kredit. A noter que 90% des créances étrangères sont détenues par les banques allemandes.

Par rapport aux taux d'imposition normaux (TVA=20%, IS=30%, IR progressif de 9 à 50%), il existe des opportunités d'investissement pour des entreprises étrangères en Biélorussie grâce à des privilèges fiscaux et douaniers. La loi sur les investissements étrangers en Biélorussie du 14/11/1991, amendée le 26/5/1993, précise le cadre juridique et fiscal de ces entreprises. Les entreprises étrangères peuvent louer des terrains pour une longue durée (99 ans), participer à la privatisation d'entreprises, oeuvrer sur le marché des actions, transférer à l'étranger les profits de leurs opérations et exporter en Russie sans droits de douane. Selon cette loi, les entreprises avec plus de 30% de capital étranger sont exemptées d'impôt sur les sociétés pendant 3 ans à partir de la première année de profit. L'impôt peut être encore réduit de 50% pendant 3 ans supplémentaires si l'entreprise fabrique des produits d'une importance prioritaire pour la Biélorussie. Cela concerne la production de biens de consommation, les secteurs de la construction mécanique, l'industrie chimique et pharmaceutique, les matériaux de construction, la protection de l'environnement et la reconversion de l'industrie de défense.

Les biens et autres matériaux apportés par des actionnaires étrangers pour former le capital de l'entreprise sont exemptés de droits de douane. Après liquidation de l'entreprise, un investisseur peut retirer sa part selon sa valeur liquidative. Un certain nombre d'entreprises sont présentes: Bosch, Coca-cola, Ford, MAN, Motorola,... La Belarus a également créé des zones franches afin d'encourager l'investissement étranger. Ces "zones économiques spéciales" jouissent de privilèges financiers douaniers et fiscaux comparativement à ceux en vigueur pour les investissements étrangers. Moyennant un certain nombre de critères d'élection tels que le nombre d'emplois créés, le développement des hautes technologies, le quotient de production exportée, le taux d'imposition sur les bénéfices est baissé de moitié, soit une valeur de 15%. De même, le taux de TVA est de 10%. Les entreprises installées dans une zone économique spéciale sont exonérées d'impôt pendant 5 années suivant la première année bénéficiaire, et peuvent même voir leur imposition réduite de moitié pendant encore 5 ans si elles exportent plus de 70% de leur production. Ces zones sont aujourd'hui au nombre de 4: Brest, Minsk, Gomel-Raton et Vitebsk depuis le 4 août 1999.

Conclusion

Des incertitudes subsistent quant à la poursuite de la croissance et quant à l'avenir politique de la Biélorussie. Les derniers indicateurs ne donnent pas de tendance alarmiste. Il est clair que l'avenir passera par la fin de son enclavement politique et il faut souhaiter que cela se produira dans une échéance proche. Un projet d'union a été signé à Moscou le 8 décembre 1999. Actuellement, les observateurs spéculent sur une fusion Biélorussie-Russie, qui pourrait intervenir conjointement à l'élection présidentielle en Russie en juin 2000. L'intérêt d'une telle fusion serait de renforcer l'ancrage européen de la Russie.

Globalement, l'aide économique extérieure pourrait à nouveau reprendre, à condition que l'Etat réduise son intervention dans le fonctionnement de l'économie du pays, c'est à dire effectue un retour en arrière par rapport à l'économie dirigée. Cela reviendrait à suivre les recommandations de la Banque Mondiale, à savoir:

- le rétablissement d'un marché des changes transparent et uniforme.
- la réduction importante du contrôle des prix et des subventions étatiques
- la privatisation des propriétés communales et des petites entreprises.

Enfin, il ne faut pas oublier les opportunités qui existent pour localiser en Biélorussie une activité industrielle: l'accès libre au marché russe, une main d'oeuvre formée et peu coûteuse et des privilèges fiscaux et douaniers. Ces échanges avec l'étranger sont autant de facteurs positifs pour entraîner les réformes dont le pays a besoin. Poursuivre les échanges avec ce pays, c'est éviter de le laisser se replier sur lui-même. C'est donc un facteur de stabilité pour l'Europe.

Sources:

- 1 The Heritage Foundation/Wall Street Journal et World Bank, 1998 work development indicators on CD-ROM.
- 2 IMF Staff country report No 98/108.
- 3 The economic situation in the Republic of Belarus, by the German Institute for Economic Research, Berlin (DIW), the Institute for the World Economy at the University of Kiel (IfW) and the Institute for Economic Research Halle (IWH).
- 4 Belarus Economic Trends (TACIS) Ministry of Economy, 33 Ulianovskaya Street, Minsk 220050, Belarus. Site internet www.bettacis.mink.by.
- 5 Présentation de l'économie du Belarus 1997 par Guennady S Aleinikov, chairman of the board, Banque Nationale du Belarus.
- 6 Site internet de la Présidence de la République de Biélorussie.
- 7 Poste d'expansion économique de France à Minsk, éditions du CFCE, 1996.
- 8 Services de la mission économique et financière de l'ambassade de France à Moscou, 10 Kazan-sky Pereoulok, 117049 Moscou.
- 9 Ministère des statistiques de la République de Biélorussie Minstat.

ANNEXE STATISTIQUE

Evolution économique depuis 1990

Variations annuelles (en %)	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998
PIB		-1	-10	-8	-13	-10	3	10	8.3
Production industrielle	2.1	-1.0	-9.4	-10.0	-17.1	-11.7	3.5	17.6	10.1
Production agricole	-7.8	-8.0	-16.9	-4.0	-15.8	-11.7	1.1	2.9	-25
commerce de détail	15	-8	-22	-14	-10	-23	31	20	-6
Investissement en capital dans la production	9	4	-29	-15	-11	-31	-5	20	16
Investissement hors production	4	5	-40	-13	-10	-29	2	14	10
Salaires réels	14	4	-12	-7	-31	-5	5	15	-6
Prix à la consommation			1760	1997	1960	244	39	63	181.7
Prix industriels		238	4091	3868	1857	140	29	90	200.5

Valeurs nominales	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998
Construction de logements (m ² par 1000 habitants)	517	527	433	371	330	190	256	329	357
Fret en milliards de tonnes.km	97.8	87.7	74	57.7	40.5	35.1	34.8	39.8	40.1
Taux de chômage		0.1	0.5	1.4	2.1	2.7	3.9	2.8	2.3
Taux d'intérêt (GKO)					320	70.1	37.1	35.9	43.2
Budget de l'Etat: recettes (%PIB)					47.9	42.5	41.8	32.1	36.2
Budget de l'Etat: dépenses(%PIB)					50.5	44.4	43.4	34.2	37.7
Solde du budget					-2.6	-1.9	-1.6	-2.1	-1.5
Exportations (%PIB)					61.6	45.6	43.6	54.5	49.7
Importations (%PIB)					75.3	53.2	52.2	65.3	59.8
Balance commerciale(%PIB)					-12.0	-6.5	-8.6	-10.1	-10.1
Cours du dollar en roubles biélorusses 000					10.6	11.7	26.3	40.8	218
Salaires mensuels en USD					27	88	103	107	75

Composition du PNB Biélorusse en 1997

	1997	1998
Industrie	36.9%	39.2%
Agriculture et Sylviculture	14.1%	13.4%
Construction	7.2%	6.9%
Services	41.9%	40.5%

Composition de la production industrielle en 1998

Electricité et énergie	9.0%
Chimie et pétrochimie	13.5%
Construction mécanique, métallurgie	26.6%
Bois, papier	6.2%
Industrie légère	9.2%
Alimentation	18.3%
Autres	17.2%

Composition des services en 1997

Transports et communications	30.1%
Commerce et alimentation	22.4%
Achats de matériaux	4.1%
Logement et services publics	6.9%
Santé	7.6%
Education, culture et science	13.6%
Autres	15.3%

Transport: fret en milliards de tonnes km

	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998
Train	75.4	65.5	56.4	42.9	27.9	25.5	26.0	30.6	30.4
Route	22.4	22.1	17.6	14.8	14.5	9.5	8.6	9.0	9.7
Air	0.038	0.034	0.023	0.008	0.068	0.060	0.123	0.084	0.012

Passagers en milliards de passagers.km

	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998
Train	16.8	15.8	18	19.5	16	12.5	11.7	12.9	13.3
Route	19.8	18.9	15.9	14.3	12	9.3	7.6	8	8.7
Air	5.5	5.6	3.5	1.7	1.4	1.2	1.1	0.9	0.7

Variations de la production industrielle (en %)

	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	JUL. 1998
Production industrielle totale	2	-1	-9	-10	-17	-12	4	18	12.5
Energie électrique	3	1	-3	-11	-11	-16	-2	6	-6.2
Fioule industriel	-2	-15	-43	-37	-45	11	-5	-1	0.5
Industrie de l'acier	9	13	-14	-14	-13	-1	23	35	25.6
Métallurgie	3	5	-7	3	-14	-20	2	26	14.9
Chimie et pétrochimie	0	-7	-15	-12	-17	9	7	18	10.2
Bois, et papeterie	2	7	-7	-3	-13	-10	14	31	21.2
Industrie du bâtiment	2	5	-11	-24	-29	-21	-4	28	17.2
Industrie légère	0	1	1	2	-23	-34	12	27	20.3
Industrie alimentaire	2	-9	-18	0	-6	-13	6	18	20.9

Commerce extérieur (en millions de USD)

	1993	1994	1995	1996	1997	1998
Exportations	1970	2641	4706	5652	7301	7016
Importations	2539	3351	5564	6939	8689	8509
Balance	-569	-710	-858	-1287	-1388	-1493

Exportations par pays (en millions de USD)

	1993	1994	1995	1996	1997
Allemagne	98	155	268	198	217
Autriche	27	17	18	15	16
Italie	26	32	61	57	64
Pologne	86	104	271	338	245
Russie	790	1260	2089	3024	4730
Suisse	27	40	8	20	21
Turquie	31	29	34	30	33
Ukraine	256	267	607	478	425
USA	39	55	58	84	93

Importations par pays (en millions de USD)

	1993	1994	1995	1996	1997
Allemagne	369	299	424	601	691
Autriche	39	36	45	54	63
Italie	18	19	83	111	158
Pologne	94	112	197	195	250
Russie	1138	2128	2965	3522	4673
Suisse	53	23	17	38	42
Turquie	23	10	8	17	50
Ukraine	162	172	509	889	968
USA	87	51	97	152	138

Part des différents pays dans le turn-over (1997, millions de dollars)

TURN-OVER TOTAL	15990	%
Allemagne	908	5.7
Autriche	89	0.6
Italie	222	1.4
Pologne	495	3.1
Russie	9403	58.8
Suisse	63	0.4
Turquie	83	0.5
Ukraine	1393	8.7
USA	231	1.4

Composition du commerce extérieur en 1998

	EXPORTATIONS %	IMPORTATIONS %
Machines, équipements et moyens de transport	30.2	24.4
Produits minéraux	8.4	24.7
Métaux et produits métalliques	9.1	12.6
Produits chimiques	21.9	16.2
Bois-papier	3.9	2.7
Textile-habillement	7.8	3.6
Cuir et peaux	0.6	0.5
Produits agricoles et alimentaires	8.7	11.3
Autres	9.4	4.0

Liste des principales entreprises biélorusses d'armement et leurs compétences

Usine de Baranovitchi	maintenance aeronautique
Usine de Borisov	maintenance de chars
Peleng	caméras, lasers
Belomo	optronique, photographie satellite
MAZ	camions
MZKT	châssis pour véhicules militaires
NPO Agat	systèmes de commandement
TsKB Kamerton	électronique, analyse de signaux radars

Données économiques depuis la crise d'août 1998

Production, prix, salaires

Tous les indices ont pour base 100 au 1^{er} janvier 1995.
Les indices de production sont corrigés des variations saisonnières.

	Indice de production agricole	Indice de la production industrielle	Variation mensuelle des prix à la consommation	Variation mensuelle des prix à la production	Indice des salaires réels
jan-98	92.7	103.3	3.9	4.1	100.8
fév-98	95	103.3	3.1	3.8	109.6
mar-98	93.8	105.2	3.3	3	115.8
avr-98	92.8	106.7	3.8	2.5	110.6
mai-98	88.2	107	3.4	2.5	112.4
jun-98	114.3	107	2.7	3.4	118.6
jul-98	127.4	107.4	2.8	5	120.1
aoû-98	119.7	106.6	3.8	6.3	118.4
sep-98	92.6	105.1	17.6	12.1	105.5
oct-98	65	102.2	21	16	107.2
nov-98	65.6	104.6	25	21.7	95.3
déc-98	74.5	103.4	21.7	40.7	98.4
jan-99	79.7	104	16.6	29.1	94.7
fév-99	85.8	104.8	13.7	18.2	92.3
mar-99	86.1	106.6	12.1	15	96.6
avr-99	86.4	109.7	7.4	6.3	99.0
mai-99	86.3	107.7	8.9	5.5	124.3
jun-99	84.4	103.3	7.1	4.5	125.9
jul-99	79.9	102	6.0	5.9	127.4
aoû-99	75.2	101.2	7.1	7.2	124.9

Indices commerciaux

	Indice des ventes de détail jan95=100	Turn-over du commerce extérieur (millions usd)	Solde (millions usd)
jan-98	125.7	1183	-145
fév-98	128.2	1333	-187
mar-98	149	1501	-168
avr-98	138.8	1376	-155
mai-98	142.6	1390	-132
jun-98	145.2	1366	-93
jul-98	155.4	1332	-107
août-98	150	1208	-103
sep-98	145.8	1061	-106
oct-98	140.6	1273	-104
nov-98	129.7	1273	-67
déc-98	133	1239	-124
jan-99	113.6	814	-93
fév-99	108.2	830	10
mar-99	128.5	1112	17
avr-99	125.7	1043	-12
mai-99	145.3	1054	-46.8
jun-99	146.8	1097	-51.7
jul-99	160	1001	-73.4
août-99	172.9	952	-59.3